Description de mon projet d’érudition de l’enseignement et de l’apprentissage (EEA)

|  |
| --- |
| **Question de recherche**  Un élément de l'enseignement de la langue française dans un cadre anglophone qui suscite mon intérêt est l'effet de l'identité, ou plus particulièrement de l'identité possible, sur le désir de poursuivre les études. Mes recherches précédentes m'ont fourni d'information sur les considérations les plus importants de élèves en neuvième année en choisissant les cours en français : la capacité de ces cours à les aider à mieux trouver un emploi, ainsi que faire des voyages en lieux francophones. Cependant, on n'a pas mentionné le fait de pouvoir devenir francophone ou Franco-Ontarien comme facteur motivant la rétention. Je me demande si ce facteur ne motive pas les étudiants en neuvième et sinon, pourquoi pas? Est-ce qu'ils croient que c'est possible d'un jour adopter ces étiquettes identitaires? Est-ce que leurs professeurs le promeuvent? |
| **Identifiez un défi ou un résultat lié à l'apprentissage qui est lié à votre question.** Décrivez l'apprentissage d'une manière qui suggère comment vous pourriez le mesurer en utilisant des méthodes qualitatives ou quantitatives.  Un défi lié à l’apprentissage qui est aussi lié à ma question est de déterminer si l’aspect identitaire d’apprendre une langue s’agit de motivation intrinsèque ou extrinsèque. La question est pertinente parce qu’on sait que ce la motivation intrinsèque est plus puissante que la motivation extrinsèque et que la motivation intrinsèque peut alimenter la quête d’apprentissage en dehors de la salle de classe (Guillemette, 2019). Les voyages potentiels et l’amélioration des prospects d’emploi sont des forces motivantes extrinsèques, alors en théorie, si l’on considère la capacite à développer son identité comme motivation intrinsèque, cette motivation devrait être la plus puissante des trois.  Des résultats à obtenir:   * Les élèves ont une connaissance de l’aspect identitaire de la langue. En d’autres mots, ls connaissent qu’ils peuvent se décrire comme francophone, francophile, ou Franco-Ontarien en apprenant le français * L’aspect identitaire d’apprendre une langue s’agit de force motivante pour les élèves * L’aspect identitaire d’apprendre une langue est plus puissant comme force motivante que les deux autres forces décrits en haut.   Référence : Guillemette, F. (2004). Enseignement stratégique et autonomisation. Dans A. Presseau (Dir.), Intégrer l’enseignement stratégique dans sa classe (pp. 141-162). Montréal : La Chenelière. |
| **Décrivez l'activité pédagogique, le devoir ou la stratégie d'enseignement qui favorisera l'apprentissage des élèves par rapport au résultat d'apprentissage que vous avez identifié.**  Mon activité pédagogique fait partie de l'unité culturelle d'un cours de français de base en neuvième année. À ce niveau, on enseigne la culture d'une manière globale, en discutant plusieurs francophonies telles l'Asie français et l'Afrique française (Guida, 2020). Je modifierai le cours afin de focaliser les cultures francophones plus locales, telles les petites communautés Franco-ontariens comme Hearst et Cochrane. De plus, on discutera des minorités françaises dans les grandes villes. Les sujets abordés seront les aspects visibles de la culture, telle la musique, les vêtements, le dialecte, les célébrations, etc. Cette modification vise à promouvoir un apprentissage de la francophonie locale pour que les élèves aient l'occasion de s'imaginer s'intégrant à l'identité Franco-ontarien grâce à leurs capacités en français. Puisque l'identité personnelle est un facteur de la personnalité et que le groupe ciblé est les adolescents qui sont en train d'en développer, j'affirme qu’ils ont une motivation intrinsèque à trouver les chemins par lesquels ils peuvent construire cette identité. Par conséquent, on verra un accroissement d'intérêt à poursuivre les études françaises dans et en dehors de la salle.  Référence: Guida, R. (2020, July 3). *Investigating the Ontario FSL High School Curriculum: An exploratory case study of non-native French-speaking teachers’ cultural practices*. ProQuest. https://prism.ucalgary.ca/handle/1880/112265?show=full |
| **Décrivez ce qui persuaderaient un public externe que la stratégie d'enseignement nouvelle ou modifiée améliore l'apprentissage des élèves sur le résultat d'apprentissage ciblé.**  Afin de pouvoir répondre aux questions sur l'impact de l'enseignement, j'aurai besoin de plusieurs données. D'abord, j'aurai besoin de créer un sondage avant de mener la modification à bien, qui demande à chacun des élèves de classer toutes leurs motivations pour continuer en français. Puis, j'aurai besoin de redonner le sondage après la modification pour effectuer une comparaison. Je présenterai les résultats de ces comparaisons au public externe. Ça se peut que les réponses ne montreraient pas que ma méthode est la supérieure. Dans ce cas-là, il sera impossible de convaincre un public externe. Si, par contre, on trouve du sondage ou de mes observations que les élèves changent leur classement des motivations pour promouvoir l’aspect identitaire d’apprendre la langue française, je peux utiliser ces données pour construire un argument convaincant pour un public externe en faveur de mes modifications. Cet argument serait que ma modification pousse les neuvièmes à donner plus de poids a un facteur intrinsèque de motivation, qui peut faciliter l’intérêt à poursuivre les études en français. |
| **Stratégie de diffusion**  Qu'aimeriez-vous savoir sur les stratégies qui pourraient entraver et/ou aider les étudiant.e.s à apprendre, dans votre cours ?Comment et où publieriez-vous, présenteriez-vous ou diffuseriez-vous ce travail?  J’aimerais savoir si mes stratégies peuvent entraver l’apprentissage de la culture francophone à l’échelle globale. Cela a du sens parce que mes modifications mettent l’emphase sur les cultures locales. Est-ce que les élèves vont avoir un sens moins approfondi du fait français comme résultat? Est-ce qu’ils penseront que la culture franco-ontarien, québécois et français définit toute la francophonie?  Puisque le sujet de ma recherche touche aux facteurs de motivation des élèves en cours de français de base en neuvième année, je présenterais le travail à un colloque de professeurs de français au secondaire. Je publierais le travail dans un journal scientifique qui peut mener une inter-évaluation. Je diffuserais cette publication à mes collègues enseignants au département d’études françaises à mon université, ainsi qu’à ma famille d’enseignants. |